

Bordeaux 3 info

lettre d'information interne de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - 30 novembre 2000

ac
xo

Vivre dans la mémoire du monde

Robert Escarpit nous a quittés. Quand la mort vient nous chercher, on ne peut évidemment que se soumettre. Je ne sais pas s'il l'attendait mais je crois qu'il a passé sa vie à lui préparer un de ces tours dont il avait le secret : il a fait en sorte qu'elle ne parvienne pas à l'inscrire sur sa liste des chers disparus. Mourir mais ne pas disparaître... L'œuvre qu'il a laissée est telle que sa trace ne saurait s'effacer. Il a tant écrit, et pour tout le monde, que sa mémoire ne peut que rester vivace. " On ne vit dans la mémoire du monde que par des travaux pour le monde " disait Chateaubriand. Assurément, Robert Escarpit vit et vivra dans la mémoire du monde.

Je trouverais outrecuidant et pour tout dire déplacé de prétendre que j'étais l'ami de Robert Escarpit. Mais il m'honorait d'une relation chaleureuse et j'ai pour lui une estime et une déférence affectueuses. Nous nous rencontrions à Saint-Macaire ou chez moi. A la fin du repas, il bourrait sa pipe et on discutait. Je lui reprochais l'Albanie parce que je n'aimais pas le voir se fourvoyer, il me donnait des conseils pour la future retraite : ne jamais revenir voir les successeurs ! On parlait communication aussi, bien sûr. Et j'aimais qu'il émaillât sa réflexion théorique d'exemples puisés dans la vie quotidienne de sa Gascogne, des histoires de paysans et de cuisinières. De celles que n'eût pas désavouées Montaigne. Et je me disais que ses étudiants avaient eu beaucoup de chance.

J'ai succédé à Robert Escarpit en décembre 1984 et, je peux bien l'avouer, je m'en suis trouvé très honoré. C'est peut-être la raison pour laquelle, quand j'ai su que le moment était venu de renoncer à la direction de l'ISIC, je n'ai eu de cesse que notre communauté lui rendît hommage. Je craignais que notre gratitude ne se manifestât pas assez vite et je voulais m'acquitter de cette obligation avant de partir. Je crois que j'ai bien fait et je regrette que les actes de cette journée soient sortis si tard que nous n'ayons pu les lui remettre.

Ce 23 octobre 1998, au cours d'une table ronde intitulée *Ecrire pour l'enfance*, à une petite fille à la langue bien pendue qui lui demandait s'il avait "été célèbre toute sa vie, dès l'enfance, ou à l'adolescence", Robert Escarpit répondait : "D'abord, je ne suis pas célèbre. Je suis connu. Je ne l'ai pas toujours été. Cela se gagne. J'ai toujours souhaité l'être comme ta camarade nous l'a expliqué



État d'âme

"J'ai un corps, un cœur et un esprit mais je n'ai pas d'âme", aimait souvent à me dire, moi le gavache et le petit parpaillaud, Robert Escarpit, non sans humour, tirant sur son éternelle pipe.

Qu'il le veuille ou non aujourd'hui, pour beaucoup d'entre nous, Robert Escarpit n'a pas été seulement l'infatigable défricheur avançant d'un pas large et assuré avec un corps attentif aux injonctions de l'esprit sur des champs toujours nouveaux ; il ne restera pas non plus l'homme au cœur largement ouvert aux aspirations collectives du village global.

[elle avait déclaré vouloir être célèbre] ; j'étais comme elle. Mais c'est quelque chose qui vient avec l'âge, lentement." Robert Escarpit est tout entier contenu dans ce dialogue modeste et sage avec une enfant.

Hugues Hotier

Hommage à Robert Escarpit
Communication et Organisation - Hors Série
Actes de la journée d'hommage du
23 octobre 1998 - GREC/O - 05 56 84 45 65
150 F

Parcours

La carrière d'un universitaire de haute volée n'a pas souffert d'un engagement militant de la première heure, ni des livres de l'écrivain et des billets du journaliste.

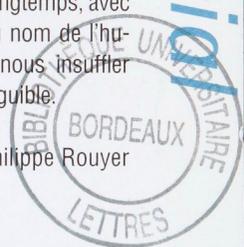
L'œuvre pionnière d'un chercheur qui a donné sa renommée mondiale à "l'Ecole de Bordeaux" en sociologie de la littérature.

Sa Carrière

- 1936 : Licence Es Lettres à Bordeaux
- 1938 à 1943 : Ecole Normale Supérieure
- 1942 : Agrégation d'Anglais
- 1943 à 1945 : Professeur au lycée de Bordeaux, annexe d'Arcachon
- 1945 à 1949 : Secrétaire général, puis directeur de l'Institut Français d'Amérique Latine à Mexico. En parallèle, professeur à la faculté des Lettres de l'Université Nationale du Mexique
- 1949 à 1951 : nommé assistant en Anglais à la faculté des Lettres de Bordeaux
- 1951 : chargé de maîtrise de conférences en littérature comparée
- 1952 : Jugé digne du grade de Docteur Es

Je garde de lui l'image d'un homme qui sut toujours être l'âme de tant de projets quelquefois fous qui tous finirent par voir le jour. Ce qui me rassure aujourd'hui, c'est qu'il a trouvé la paix sur cette terre qui l'a vu naître et qu'il peut enfin dialoguer, à loisir et pour longtemps, avec ce principe de vie dont il sut au nom de l'humanisme qui l'habitait si fort, nous insuffler une parcelle précieuse et inextinguible.

Philippe Rouyer



Lettres mention très honorable - Université de Paris (thèse principale - *Lord Byron : un tempérament littéraire*)

- 1954 : Professeur sans chaire
- 1955 : Nommé dans la chaire de littérature comparée créée à Bordeaux (par transformation de la chaire du Moyen Age tenue par le doyen Renouard)
- 1971 : Directeur de l'IUT B Bordeaux III pour 4 ans
- 1975 à 1978 : Président de l'Université Bordeaux III
- 1984 : retraité
- 1984 à 1995 : Professeur émérite
- Docteur honoris causa de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Loughborough
- Son engagement**
- Mai 1941 : engagé volontaire FFI
- Avril 1943 à janvier 1945 : dans la résistance
- 1944 : décoré de la croix de guerre pour fait de résistance

Numéro

spécial



R(05) BOR
grafia eta eremu zainoat

Robert Escarpit : si vivant



Parcours (suite)

1982 : Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur de l'Aigle Aztèque
Chargé de mission pour l'UNESCO (1967 à 1982) sur un programme de développement du livre qui a donné lieu à de nombreux rapports sur la situation du livre en Asie, en Amérique Latine, en Afrique...

Quelques œuvres et travaux

✓ Recherche

● Fondateur de l'Ecole de Bordeaux de sociologie de la littérature

- Thèse secondaire (1954) : *L'Angleterre dans l'œuvre de Madame de Staël*
- *Sociologie de la littérature* (traduit en 12 langues) - 1958
- *Le phénomène San Antonio* - 1965
- *Le littéraire et le social* - 1970
- *La littérature à l'heure du livre de poche* - 1966

● Communication

- Fondateur de l'IUT de journalisme et de l'UPTC (aujourd'hui devenus ISIC et SICA)
- *L'acte littéraire est-il un acte de communication ?* 1960
- *Théorie générale de l'information et de la communication* - 1976

✓ Domaine Anglais

- *L'humour* - 1959
- *Hemingway* - 1954
- *De quoi vivait Byron ?* - 1951
- *Le guide anglais* - 1954

✓ Domaine Espagnol

- *Le guide hispanique* - 1959

✓ Ecrivain, romancier

- *Les deux font la paire* - 1959
- *Peinture fraîche* - 1960
- *Lettre ouverte à Dieu* - 1965
- *Lettre ouverte au diable* - 1972
- *Appelez-moi Thérèse* - 1973

✓ Littérature d'enfance

- *Les contes de la Saint Glinglin* - 1973
- *Les reportages de Rouletabosse, les vacances de Rouletabosse, les enquêtes de Rouletabosse* (illustrations de l'auteur) - 1978

✓ Journaliste

- billetiste du Monde de 1949 à 1976
- Ses billets ont donné lieu à 2 ouvrages :
- *Mes généraux* - 1965
- *Au jour le jour* - 1975

✓ Militant

- *Vivre la gauche* - 1977
- *Le jeune homme et la nuit* - 1979
- *Le réveillon de Sophie/Eth revelho de Sofia* 1979 (illustrations de l'auteur)

Né à Saint-Macaire le 24 avril 1918, Robert Escarpit est décédé à Langon le 19 novembre 2000.

La première fois que j'ai vu Robert Escarpit, c'était dans son bureau un peu cavernicole de l'ancienne faculté des lettres du cours Pasteur, devenue depuis musée d'Aquitaine. Ce lieu, qui se situerait aujourd'hui d'après mes calculs sous la salle des ustensiles de cuisine en terre cuite de l'époque romaine, évoquait une sorte de relégation académique. Mais le regard brillant dans la pénombre, l'incandescence de la pipe, les mots qui se pressaient au portillon tant était grand le désir de convaincre révélèrent l'extraordinaire énergie tapie dans ce modeste recoin. Je venais de rencontrer le premier homme d'action que j'aie connu à l'université. Une heure plus tard j'avais décidé de travailler à ses côtés à la création d'un établissement encore virtuel, l'IUT. Le lendemain matin, nous étions ensemble dans le hall de la faculté à faire de la retape pour susciter des vocations de journalistes parmi les futurs étudiants faisant la queue pour s'inscrire.

A côté de Robert Escarpit, le stratège parfois secret et le bâtisseur toujours pragmatique du système universitaire à venir, il y avait l'homme public. Comme tout le monde, je connaissais la verve intarissable de ses billets dans *Le Monde*, la prescience futuriste de son roman *Le Littératron*, l'intérêt (considéré comme quasi obscène à l'époque) pour les para-littératures ou l'œuvre de San Antonio. Mais c'est avec le festival Sigma 1967 que j'allais découvrir une autre facette de l'homme, dans ce qui reste à ce jour la seule manifestation bordelaise ne

relevant pas des mondanités mais de l'invention culturelle. Bien entendu il en était, et bien entendu il était le seul universitaire ou presque à en être, menant une fois de plus l'un de ses nombreux combats démocratiques contre l'élitisme bien-pensant régnant alors en maître à Bordeaux et ailleurs.

Ce n'est pas pour autant que mai 68 ait trouvé grâce aux yeux d'Escarpit, qui ne voyait là que vain verbiage gauchiste et éphémère agitation parisianiste. Ce voyageur infatigable et polyglotte sillonnant le globe à longueur d'année, ouvert aux cultures les plus négligées et attentif aux pays les plus démunis, se voulait en effet homme enraciné dans son terroir. C'est d'ailleurs en sa compagnie que j'ai, comme beaucoup de visiteurs accueillis par ses soins, découvert le confit de canard et les grands vins des Graves, ce qui n'est pas rien, même comparé à la théorie de la communication qu'il était en train d'élaborer.

Car il ne faudrait pas négliger le côté bon vivant, les dîners pleins de gaieté et même les empoignades politiques à la fin d'une belle partie de campagne où son goût pour le paradoxe pouvait l'emmener très loin, notamment au moment de l'effondrement du bloc communiste. C'était tout cela qui faisait, de celui qui vient de mourir, et jusqu'aux dernières rencontres dans sa maison de Saint Macaire, un homme formidablement VIVANT.

Pierre Christin

Extrait

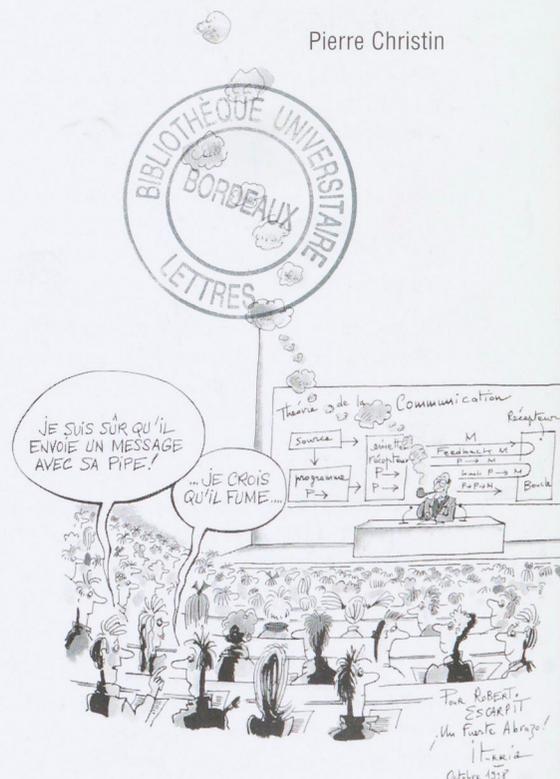
... de la *Lettre ouverte à Dieu* (1965)

"Voyez où m'a mené ma témérité. Pas plus qu'avant je ne m'intéresse au problème de votre existence, mais je ne puis plus ignorer le petit jeu de cache-cache auquel nous nous livrons, vous et moi. Il est toujours dangereux d'évoquer les ombres. On ne sait jamais comment les faire repartir. Peu m'importe que vous soyez le produit plus ou moins morbide de mes angoisses ou une réalité qui se joue dans mes apparences. Le fait est que le dialogue que j'ai entamé avec vous ne finira qu'avec ma mort.

Peut-être aussi n'est-ce qu'avec ma mort qu'il commencera vraiment, au cas où d'aventure vous auriez la malice d'exister. Je saurai alors si le facteur vous a remis ma lettre et je saurai s'il y a une réponse. Pour le moment vous êtes silencieux et je ne serais pas surpris de recevoir ma lettre en retour avec la mention : "parti sans laisser d'adresse". C'est dommage. Le jour, s'il vient, où nous nous rencontrerons face à face, promettez-moi de me dire à votre tour ce que vous avez à me dire.

Mais, de grâce, prenez tout votre temps. Je ne suis pas pressé."

Robert Escarpit



Bordeaux 3 Info

Directeur de la publication : Frédéric Duthel
Responsable de la publication : Valérie Carayol
Secrétaire de rédaction : Isabelle Froustey
Design Graphique : Marc Vernier
Impression STIG Bordeaux 3
ISSN 1157-8785

Pour plus d'information, connectez-vous au site Montaigne
www.montaigne.u-bordeaux.fr



PROCHAIN NUMERO DE BORDEAUX 3 INFO EN DECEMBRE 2000

Envoyez rapidement vos infos au service communication
Tél. Fax 05 57 12 46 73 / e-mail service.communication@montaigne.u-bordeaux.fr